

sition, et le vandalisme dont, suivant lui, Paris est la victime. En voici quelques passages :

“ L’insuccès relatif de l’Exposition justifie une fois de plus la parole : *Mens agitatur molcm*. L’insuccès de cette fête exclusivement matérialiste s’explique par des causes toutes morales :

“ Le manque d’intelligence et de cœur, l’avidité de Picard, qui s’est efforcé d’arracher aux malheureux concessionnaires des sommes véritablement exorbitantes et tout à fait en disproportion avec les bénéfices qu’on pouvait réaliser.

“ Le cynisme éhonté, la flibusterie du demi-juif Millerand qui n’a pas hésité, pour être bien sûr d’être au pouvoir au moment de la grande fête, à tromper le monde entier en l’invitant à visiter une Exposition où rien n’était terminé, où rien n’était installé, où certains bâtiments n’étaient même pas commencés.

“ A ces causes il faut encore en ajouter une que nous avons déjà signalée : l’effroyable vandalisme, le vandalisme prémédité qui, depuis quelques années, s’est efforcé, avec une opiniâtreté inouïe, d’enlever à Paris toute physionomie et toute originalité. . .

“ Ce qui attirait à Paris c’était Paris, c’était la ville qui, par la magie des souvenirs qu’elle évoquait, par le charme subtil et profond qu’elle dégagait, exerçait sur le monde une véritable fascination.

“ Grâce aux cosmopolites qui, par tous les moyens, s’acharment à effacer les traces d’une histoire qui fut grande, il ne reste plus rien qui rappelle notre Paris. Paris n’est même plus Cosmopolis ; c’est un immense Chicago, un gigantesque Budapest, une capitale juive quelconque.

“ On traverse encore ce Paris-là, mais on ne le visite plus, et surtout on ne s’y arrête plus. Ceux qui ne l’ont jamais connu jadis ne peuvent arriver à comprendre comment une ville marquée d’une si banale empreinte a pu être célébrée comme elle l’a été. . . Ceux qui l’ont connue autrefois ne peuvent se consoler de la trouver si changée et s’éloignent, le cœur serré, en songeant à ce qu’était et ce qu’est maintenant la ville qui, pendant des siècles, fut vraiment la capitale des civilisés. . . ”

Cependant, en dépit de toutes ces critiques, dans son ensemble l’Exposition est un grand spectacle. Le malheur, c’est qu’on a poussé trop loin la réclame et trop chauffé l’attente du public, surtout en ce qui concerne les attractions. “ Depuis